

Lutte des métallos en Allemagne : réduction du temps de travail ? Mon œil !

mardi 9 janvier 2018, par [KELLNER Manuel](#) (Date de rédaction antérieure : 9 janvier 2018).

Note brève sur le mouvement de grève d'avertissement des métallos en Allemagne.

Hier lundi, le 8 janvier 2018, le mouvement de grève d'avertissement lancé par le IG Metall a été bien suivi. 15.000 salariés dans 80 entreprises y ont participé. Nul ne peut prédire l'importance que le conflit va prendre. Mais il me semble peu probable que nous vivrions un mouvement comparable à la campagne de la IG Metall et de la DruPa (dans le temps syndicat des imprimeurs) pour la semaine de 35h sans perte de salaire dans la 1^{re} moitié des années 80s du siècle passé.

Certes, « l'offerte » patronale - 200 euros de plus pour janvier, février, mars et 2% d'augmentation salariale à partir du mois d'avril - est ressenti à juste titre comme provocation. Mais l'action déclenchée par le IG Metall pourrait bien déboucher sur le rituel bien établi d'une reprise des négociations rapide menant à un compromis bidon sans déploiement préalable des capacités de combat des métallos.

La IG Metall demande 6% d'augmentation pour les 3,9 millions de salariées et salariés du secteur métallurgique. Mais n'y a-t-il pas également la revendication « qualitative » d'une réduction du temps de travail ? D'une certaine manière oui, mais d'une façon qui me semble peu mobilisatrice : le droit des salariées et salariés de voir réduit leur temps de travail individuellement à 28h par semaine pour au maximum deux années, avec une compensation salariale seulement partielle, après quoi il leur est garanti de reprendre le travail à plein temps. Certes, cela pourrait convenir à l'une ou l'autre d'après sa situation personnelle spécifique. Mais ce n'est pas une reprise du mot d'ordre et de la lutte pour une réduction sensible du temps de travail pour toutes et pour tous avec compensation salariale complète et avec des embauches proportionnelles.

Il ne faut donc pas croire que le mouvement actuel débouchera sur quelque chose qui pourrait ressembler à une véritable lutte des classes.

Manuel Kellner Cologne, le 9-1-2018

P.-S.

* Manuel Kellner est membre de l'ISO (Organisation Socialiste Internationale), section de la IV^e Internationale en Allemagne, rédacteur du Sozialistische Zeitung (SoZ) et membre de la IG Metall.